

2 au 13
juillet 2016

TRANSAT QUÉBEC
ST-MALO

En collaboration
avec
Ville de
Lévis

UN ÉVÉNEMENT DE
VOILE
INTERNATIONALE
QUÉBEC

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Transat Québec Saint- Malo : les héritiers

Québec, le vendredi 8 juillet 2016 - La Transat Québec Saint-Malo est née en 1984. C'était à l'époque de l'âge d'or des premiers multicoques, quand l'imagination des skippers et des *designers* ne connaissaient pour seule limite que ce que la technologie des matériaux composites avait alors à offrir. Si les monocoques de la Class40 se taillent une place importante dans l'édition 2016 avec 19 unités présentes dans le bassin Louise à Québec, les multicoques des classes Ultime et Multi50 portent avec panache et une certaine fierté l'héritage de la course. Spindrift2 et le MOD Musandam Oman Sail évoquent les disparités de taille observées lors des éditions fondatrices de la course, et la Classe Multi50 apporte une touche d'homogénéité et de cohérence sportive qui laisse grande ouverte la porte des spéculations quant à l'ordre d'arrivée finale à Saint-Malo.

Puissance et performance

Précédant les deux grands trimarans Ultime de la flotte, les quatre Multi50 engagés à Québec perpétuent la tradition et rappellent l'image puissante des grands multicoques qui ont construit la légende de la course. Charge à eux dimanche d'animer le plan d'eau de leurs silhouettes caractéristiques, grandes libellules glissant sur l'eau bouillonnante du fleuve. À la quantité, les quatre trimarans présents opposent leur cohérence dans un *range* de performances très similaires, qui ouvre toutes les suppositions sur l'ordre d'arrivée en Bretagne. Intégré au pied levé au sein du Team Spindrift, Erwan Le Roux, vainqueur et recordman de l'épreuve en 2012, et qui a dû, à grands regrets, laisser en chantier son FenêtréA Cardinal, se souvient de l'étonnant comportement des Multi50 non seulement lors des phases côtières du parcours, mais aussi en Atlantique, à l'attaque en avant des dépressions. « Il nous avait fallu lever le pied à cause de l'état de la mer, souligne-t-il. Mais nos routages nous mettaient à seulement quelques heures du chrono record de Loïck Peyron et son trimaran de 60 pieds Fujicolor II. » Karine Fauconnier (Arkema), vainqueur en trimaran Orma de 60 pieds (Sergio Tacchini) en 2004, Yvan Bourgnon (French Tech Rennes Saint-Malo), familier de la course en catamaran et trimaran de 60 pieds, replongent avec bonheur dans l'aventure à bord de Multi50 capables de reproduire à l'identique les sensations procurées jadis par des unités plus puissantes.

Une course d'observation

Course exigeante, nerveusement et physiquement, la Transat Québec Saint-Malo accorde peu de répit aux équipages. C'est d'autant plus vrai en multicoque. « Dès le départ, nous allons entamer une longue sarabande de virements de bord, explique Thierry Bouchard (Ciela Village). Difficile de se concentrer sur la concurrence quand vous êtes en permanence à l'affût des effets de pointes et de sommets, des courants, des estuaires et des animaux marins. La gestion humaine est primordiale, et c'est pourquoi notre principal atout, en plus de la fiabilité du bateau, est sans conteste la belle cohésion de notre équipage.» Un équipage réduit en l'occurrence à trois personnes selon la volonté de Thierry. « Oliver Krauss connaît parfaitement le bateau, et Alan Pennaneac'h apporte sa fraîcheur et son expertise de voilier; le gain de poids entre trois et quatre équipiers nous semble un atout non négligeable pour tirer notre épingle du jeu dans les petits airs. »

Villes hôtes / Host cities

Partenaires publics et touristiques / Public & tourism partners

Site hôte / Host venue

Un événement de / An event by

Produit par / Brought to you by



Lalou Roucayrol (Arkema) privilégie lui l'observation, depuis le pont, avec l'aide de ses complices de toujours César Dohy et Étienne Carraz, mais aussi à la table à cartes avec l'amicale implication de Karine Fauconnier. « Courants, effets venturi, resserrement des côtes, marées... autant d'obstacles qui peuvent se conjuguer en un point du plan d'eau, bloquant la progression des uns, favorisant l'échappée belle des autres, explique le skipper du voilier Arkema. Le fleuve exige une vigilance de tous les instants et Karine sera là pour aider à l'essentielle anticipation des phénomènes du fleuve. » Du match, de la navigation à vue, au plus près des côtes... le vainqueur de The Transat Gilles Lamiré (French Tech Rennes St Malo) s'en délecte d'avance : « Le fleuve sollicite tous les réflexes du marin, dans l'analyse de tous les phénomènes terrestres, marins et aériens. Un « grand chelem » (The Transat + Transat Québec Saint-Malo) se gagnera au prix de l'observation et de la vigilance. »

Une régates au contact

« Ne pas tenter le diable ». Lalou Roucayrol, à l'instar de ses adversaires, naviguera avec humilité face au gigantisme du fleuve Saint-Laurent. « Je pense que nous resterons groupés jusqu'à l'embouchure, tant il serait hasardeux de tenter d'hypothétiques coups le long du fleuve. » Damien De Pas, directeur de course porte un regard synthétique sur cette première partie de course si singulière, confirmant l'impérative nécessité de ne pas tenter d'options radicales. « Les premiers 100 milles de navigation dans le fleuve entre Québec et Tadoussac sont vraiment compliqués, avec des options au niveau de l'île d'Orléans, des zones où le courant est fort et la météo difficile à prévoir avec des bascules radicales du vent. Flux changeants, courants, flotte au contact, la course prend vraiment des aspects de régates côtière. La première marque de passage à Rimouski n'intervient qu'après 100 milles de course, sur la rive sud qui est naturellement sur la route des coureurs. On espère voir passer une flotte ressermée de Multi50.» Une flotte compacte, des équipages expérimentés, des Multi50 capables des plus grandes performances, la course de ces trimarans de 15,24 m s'annonce pleine de rebondissements et teintée d'incertitude quant à son dénouement.

Tous les détails de la programmation et les détails sur les équipages inscrits sont disponibles via le transatquebecstmalo.com

À propos de la Transat Québec Saint-Malo

La Transat Québec Saint-Malo (TQSM) est un événement de Voile internationale Québec (VIQ) qui a pour mission de promouvoir le sport de la voile, le fleuve Saint-Laurent et le développement des relations économiques et culturelles entre la Ville de Québec, la Ville de Lévis et la Ville de Saint-Malo. Tous les quatre ans depuis 1984, le départ de la Transat Québec Saint-Malo est donné entre les villes de Québec et Lévis. Pour tous les équipages, un seul objectif : relever les défis de navigation du fleuve Saint-Laurent et traverser l'océan Atlantique en un temps record ! Depuis 2012, VIQ mandate GESTEV comme producteur délégué de la TQSM. Spécialisée en gestion d'événements sportifs et culturels, GESTEV est installée depuis 1992 dans la région de Québec et est certifiée éco-responsable selon la norme BNQ 9700-253.

-30-



Renseignements pour les médias européens

Soazig Guého, Mille & une vagues
sgueho@milletunevagues.com / + 33 (0)6 62 08 75 44

Renseignements pour les médias nord-américains

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev
mmgagne@gestev.com / 1-418-561-6762